



Monsieur

Je viens de recevoir la v^{re} du 7^e primum
 avec ce missager qui me presse pour la
 réponse d'ici que le baston de g^l seurs se
 va partir, Puis que vous est à la gaze
 Je vous servirai par le premier plus
 amplement; J'ai trouvé dans le paquet
 deux très cathetis pour M. Euskerke
 la copie qui est parfaitement bien & que
~~vous~~ devostre main, Je veux croire
 que son d'ne même l'heur. c'est pourquoy
 j'envoyerai l'ne deuant pourriez si
 vous plait dire à Madame la Princesse
 que s. luy baise très humblement les
 mains. et que c'est affaire ne point de
 S. A. sinon mienne. Et que si dire
 mon retour en France, plutôt pour la
 pourvoir servir que pour mes propres
 Intérêts; nonobstant que s. luy b^{is}
 est attendu. Mais le malheur de

C'est malheureuse Impression du Roy de
Dannemarck m'arrivé. Sans avoir eu
de réponse jusqu'à présent de ^à l'avis du
Roy. que l'on envoie au N. L'ambassadeur
d'auant, ma consolation. pour l'affaire
de S. A. C'est que l'accord n'est pas à
Paris. ou c'est affaire doit être terminée.
Dieu me fera la grace d'arriver à l'empire
que plus puisse rendre le très humble
obéissance & service. que l'on doit à
divine. Car vous. non. Vous s. paroitte
pariffit en toutes les occasions que suis.

Monsieur.

Amsterdam ce 9. Mars
1639.

Votre très humble & très
obligé serviteur

J. Lopez

Handwritten text fragments on the left margin, including "eu", "le", and "B".

Al Monseñor

*Monseñor Suringa
Conf. Secre. di. S. A.*

al Sagrado.